

LE MAUSOLÉE

REVUE MENSUELLE DE LA MARBRERIE FUNÉRAIRE

Tous abonnements doivent être faits au nom de René Molinat, Givors, Banque-Postal 156-18, Lyon

TOUT ABBONNEMENT DONNE DROIT A 12 NUMÉROS DE PETITES ANNONCES GRATUITES

administration
26 RUE DU MOULIN
GIVORS. RHÔNE
TÉLÉPHONE 2 64

ABONNEMENTS
POUR 1 AN
FRANCE ET COLONIES 30 fr.
POUR L'ÉTRANGER 38 fr.

Tout abonnement part de Janvier. Les numéros déjà parus dans l'année sont adressés aux nouveaux abonnés.



ANGLETERRE - Cimetière de Stratford-on-Avon. - Création de Taylor and Son. Marbre, chaînes en bronze. —o—

U.S.A. - UNIS.
The
Brothers Co.
de Boston.



Le Mausolée
Octobre 1937

Sur la route nationale 74 reliant Paris à Lyon, Nuits-Saint-Georges et Beaune, les deux métropoles des bons vins de France, sont entourées de crus fameux : Clos-Vougeot, Corton, Pommard, Gevrey-Chambertin, Volnay, Vosne-Romanée...

A mi-chemin de ces deux villes est Comblanchien, la capitale de la pierre, entourée elle-même de ses satellites : Corgoloin, Premeaux, Ladoix, Serrigny, Villars, Villars...

LES MARBRIERS A COMBLANCHIEN

par René Motinot

Dans sa scierie de pierres de la rue Bellecorme, M. *Tintignac*, Secrétaire de la Chambre Syndicale Patronale des Marbriers Lyonnais, m'avait dit « Vous savez que nous avions prévu un voyage à Comblanchien ? C'est chose décidée. Les maîtres carriers du pays nous invitent et, d'après les convocations lancées par notre Chambre Syndicale, nous y serons une bonne centaine. Votre place y est tout indiquée et nous serons heureux de vous avoir parmi nous. Une trentaine de Lyonnais et Stéphanois iront par voie de fer. Le rendez-vous est fixé à Perrache le 6 septembre, à 7 heures du matin. Nous prenons un billet collectif. Je vous inscris ? » — « D'accord. »

Le 6 septembre, par un clair matin ensoleillé, pas un adhérent ne manquait au rendez-vous. Dans un même compartiment, Mme et M. *Dantrevaux*, de Lyon ; MM. *Clergeat*, de Saint-Etienne ; *Gres*, des machines flexibles, et en face de moi M. *Pilot*, le granitier bien connu de Villeurbanne qui, tout le long du parcours, égrène ses souvenirs sur les pierres et leurs carrières que nous apercevons.

Voici tout d'abord *Saint-Didier-au-Mont-d'Or*, *Saint-Cyr*, *Saint-Fortunat*, *Limonest*, (1) où furent puisées tant de pierres pour Lyon. Puis vient *Couzon*, dont les carrières furent

chantées par Pierre Dupont ; par suite de la proximité de la Saône et de la facilité des transports, la grosse majorité des moellons employés à la construction lyonnaise en proviennent.

Nous passons *Lucenay* (2) avec sa pierre de *Gémilleux* d'où sortirent les églises lyonnaises du Moyen Age, le Palais de la Bourse de la grande cité et, ces dernières années, le Monument aux Morts de son Ecole des Beaux-Arts. Après une période d'abandon, M. *Masson* essaya courageusement de l'exploiter à nouveau, mais les événements et l'esprit du jour ne le permirent pas.

Nous entrons maintenant en plein Beaujolais, avec *Villefranche* et *Belleville*, puis dans le Mâconnais, avec ses vins et ses pierres : *Flace-lès-Mâcon*, au beau calcaire rouge granité, *Saint-Martin-Belleroche*, *Sénozan*, *Gillesse*, *La Salle*, *Quintaine* et autres carrières réputées qui, après de belles heures de prospérité, sont actuellement, hélas ! comme bien d'autres, en plein abandon.

Sur la rive droite de la Saône, au loin : *Prety*, puis *Lacrost*, l'importante carrière de pierre de Tournus, en exploitation actuellement. (3) En passant *Tournus* nous apercevons, sur une place, une colonne en pierre, récupérée d'un naufrage en Saône où elle resta immergée un certain nombre de siècles, au temps où les carrières de cette cité connaissaient une grande activité.

(1) Voici comment les géologues expliquent la composition de ces roches : « La coupe de Limonest est formée d'un substratum de granit à grands cristaux ; puis de grès grossiers sans fossiles répondant à la transgression du Trias moyen, surmontés d'un calcaire dolomitique (calcaire de la Font Poivre) à *Myophoria Goldfussi* indiquant le début du Keuper (Lettenkohle). Puis ce sont les marnes bariolées et cargneules du Keuper. Puis les traces de Rhétien et Hettangien ; puis des calcaires bleus à *Gryphæa* ; puis quelques bancs de calcaire rosé représentant le Lotharingien ; puis des marnocalcaires rougeâtres témoin du Pliensbachien, etc., etc... »

(2) Voir article sur la pierre de Gémilleux, paru dans "Le Mausolée" de juin 1933.

(3) Voir article illustré sur la pierre de Tournus, paru dans "Le Mausolée" de février 1937.

A gauche, très au loin, est *Buzy*, bien connu de tous ; de notre compartiment nous voyons nettement, à *Saint-Loup-de-Varennes*, le monument à Nicéphore Niepce, en pierre de *Tournus*. Avec *Fontaine-lès-Chalon* se terminent les carrières de Saône-et-Loire.

Voici *Chagny*, qui dessert *Chassagne-Montrachet*, ses pierres. (4) ses vins blancs renommés. Toujours pays de pierre et de bon vin, *Meursault* se présente à nous et nous arrivons à *Beaune*.

Quittant la voie ferrée, nous prenons un car chargé de nous conduire à destination. Il est dommage que nous n'ayons le temps nécessaire pour visiter les deux importantes fabriques de « machines à travailler la pierre » : les *Etablissements Perrot & Aubertin*, et les *Etablissements Cherreau* ont, en effet, leurs ateliers en cette ville et leur importante clientèle s'étend à toute la France marbrière et granitière.

Par la Nationale 74, nous roulons vers le Nord. Le vert épais des vignobles est déchiré par le blanc des carrières, creusées à flanc de coteaux.

Nous passons à *Serrigny* à droite, *Ladoix* à gauche ; *Gorgoloin* à droite, *Villers* à gauche. Nous sommes arrivés au terme de notre voyage, devant le Café *Pinot*, bien nommé en ce pays des vins, *Comblanchien*.)5

C'est là qu'a lieu le rassemblement de tous les marbriers venus, soit par fer, soit par la route, du Rhône, de l'Isère, de l'Ain, de la Savoie, de la Loire, de la Haute-Saône et des environs. Nous sommes accueillis très amicalement par les maîtres carriers du pays dont nous allons visiter les exploitations : M. *Cartalade*, des Marbriers Français M. *Arbanère*, gendre de M. *Civet*, et M. *Gauthier*, de la Maison *Civet-Pommier* ; MM. *Fèvre François* et *Billotte*, des Carrières *Fèvre* ; M. *Portail*, de la Maison *Dervillé* ; M. *Pagani*. Une trentaine de voitures sont là, rangées sur les côtés de la route nationale. C'est un véritable rassemblement corporatif comme *Comblanchien* n'en vit jamais.

CARRIÈRES et EXPLOITATIONS

Après les prises de contact indispensables, nous commençons la visite des exploitations par la carrière *Pagani* dont le *Président de la Chambre Syndicale des Maîtres Carriers de France*, nous fait les honneurs. Dans l'immense excavation, d'où se tirent des blocs énormes, nous trouvons une pierre très belle, propre à la marbrerie funéraire. Les autos sont groupées sur le terre-plein de la carrière, mais le temps presse et nous nous dirigeons vers la carrière *Civet-Pommier*

(4) Dans " Le Mausolée " de décembre 1936, article sur la pierre de Chassagne.

(5) Nous avons donné sur la pierre de Comblanchien un article illustré en novembre 1936.



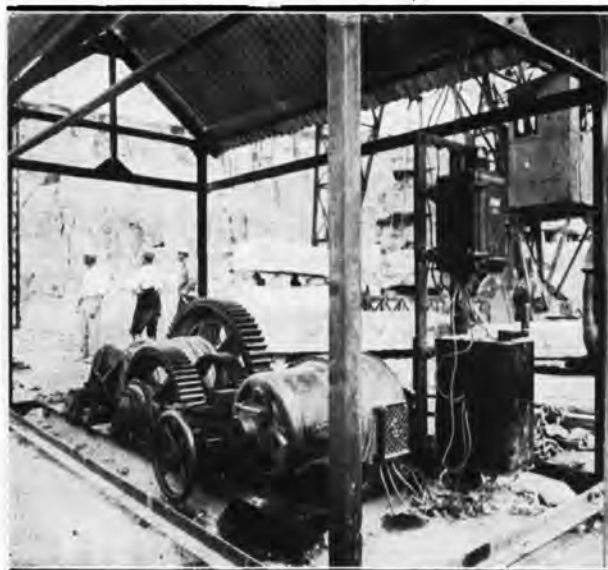
Vue partielle de la Carrière CIVET-POMMIER & Cie

Carrières IVET-POMMIER

≡≡≡ & Cie ≡≡≡



Cette carrière comporte une belle installation mécanique. Une station a été créée pour alimenter d'air comprimé l'exploitation. Une scie à fil de 5 mètres de portée, permet le sciage des blocs de toute dimension. Trois compresseurs refoulent l'air à la pression de 6 kilos environ, dans un réservoir de 2.000 litres, d'où partent 2 lignes de travail.



Treuil électrique fixe à la carrière Civet-Pommier et Portique roulant de 16 tonnes

Les carrières de la firme *Fèvre et Cie* sont à tout près et en plein travail. C'est ainsi que nous assistons à l'arrachage d'un énorme bloc de pierre, tiré par le tracteur. Les ouvriers coupent les blocs à l'aide de marteaux pneumatiques et *M. Billotte*, le distingué directeur de ces Etablissements à Comblanchien, a pris les photos que nous produisons en ces pages.

Carrières FÈVRE & Cie



Un groupe important
de marbriers dans les
carrières Fèvre & Cie



M. François FÈVRE,
à droite, très occupé
et **M. TINTIGNAC**,
au centre, a le sourire.

Sur l'une des photographies sont indiqués les différents bancs de pierre en exploitation. Ces bancs se retrouvent d'ailleurs dans toutes les carrières de Comblanchien en qualités et épaisseurs sensiblement équivalentes. Les débitages peuvent être effectués à des hauteurs variables, suivant les parties de carrières. En général, la hauteur de masse est d'environ **5,70 à 5,80**, qui se divise en deux épaisseurs sensiblement égales. Pour repérer les différentes qualités, la première partie

Ne nous dites pas : « Les numéros du "Mausolée" sont de plus en plus intéressants, vous faites un effort très grand en faveur de la corporation ». Dites-le à vos confrères, à vos amis. Aidez-nous à faire mieux encore en les engageant à s'abonner ; nous vous en remercions d'avance.



a été numérotée de 1 à 5 et donne : le banc A-1 (CM) Comblanchien moucheté (moucheture noire et rose).

A-2 (C) Comblanchien clair uni. Cette partie ne fait qu'une épaisseur avec la première et doit être débitée au sciage et au besoin avec des coins. Viennent ensuite les bancs A-3, A-4, A-5 qui sont en qualité : Comblanchien clair pour le 3, clair uni pour le 4, clair légèrement moucheté pour le 5. Ces trois épaisseurs peuvent être séparées avec les coins, les délits étant assez marqués. Ensuite, dans la seconde partie, nous avons les bancs A-6 et A-7, dont la séparation peut être effectuée également avec des coins.

A-6 est de qualité Comblanchien moucheté, dénommé souvent banc vert. Ce banc est très résistant et assez dur à travailler. Une certaine épaisseur est assez claire, ayant une légère apparence vert très faible, l'autre partie légèrement moucheté rose, renferme de très nombreuses mouchetures noires.

Le banc A-7 est de qualité légèrement mouchetée rose et noir et renferme peu de veines cristallines. Le banc A-8 est de qualité mouchetée, mais avec de belles mouchetures roses et noires, avec très peu de veines cristallines.

En résumé, les bancs les plus appréciés étant les bancs unis, A-2 et A-4 donnent les qualités supérieures. Les bancs A-5 et A-7 sont des légèrement mouchetés 1^{er} choix. Comme moucheté, le banc A-8 est le plus régulier et le plus beau.



" Le Mausolée " n'est pas composé de textes quelconques, n'ayant aucun rapport avec la marbrerie funéraire. Chaque numéro, composé en caractères fins et serrés, présente une importante documentation strictement corporative et abondamment illustrée.

Le Mausolée.

Octobre 1937



Usine CIVET-POMMIER

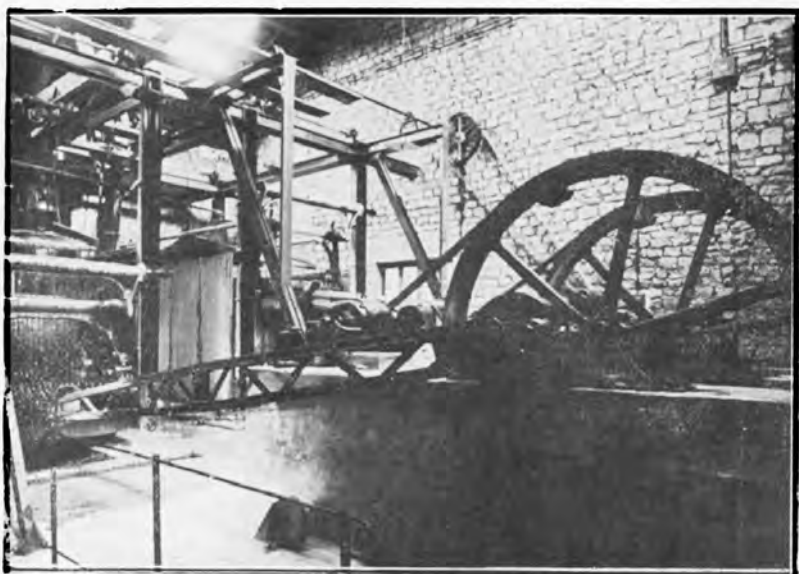


En route main. ant pour la visite de l'usine et du chantier *Civet-Pommier*.

Très bel ensemble de châssis de sciage moulureuses, débiteuses, lapidaires, polissoirs, machines à flexibles, et tous appareils pour le travail de la pierre. L'usine est en plein fonctionnement et tous les marbriers se sont fortement intéressés au travail effectué sous leurs yeux. Il nous faudrait consacrer

Usine et chantier CIVET-POMMIER

Tout un numéro si nous voulions reproduire des documents pris au cours de cette visite. Nous croyons que les nombreux clichés reproduits en ces pages et que nous devons à l'amabilité de la *Maison Civet*, ont apporté à nos lecteurs une impression très vive de l'importance de cette exploitation.



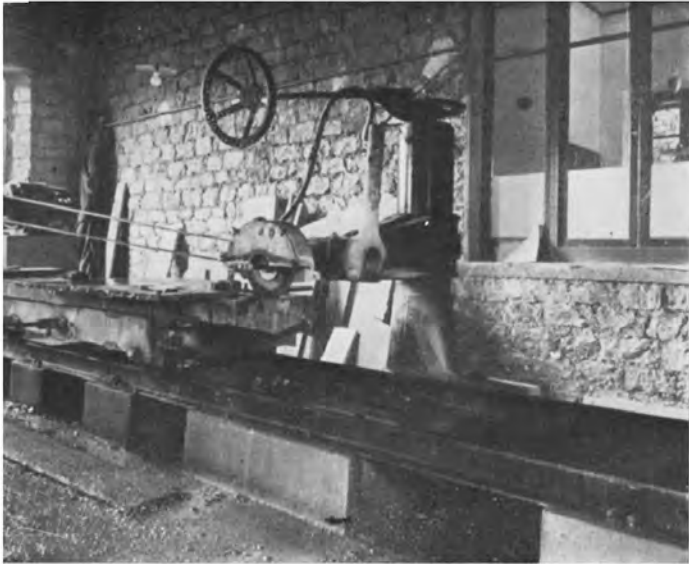
Châssis de sciage



Chantier de taille couvert



« Le Mausolée
Octobre 1937

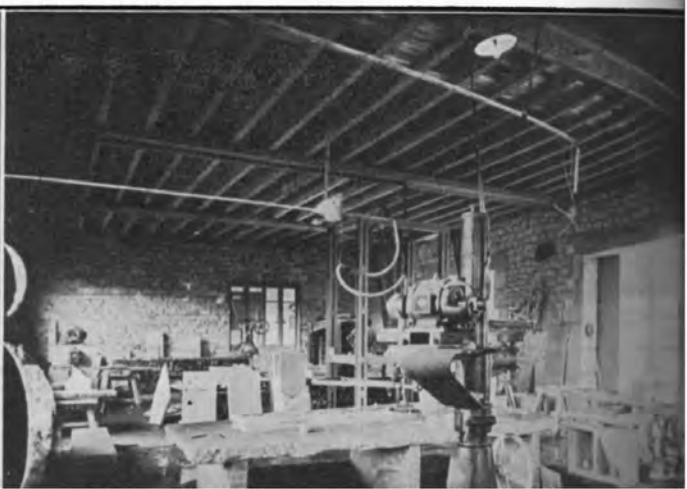


osse débiteuse-mouleuse - CIVET-POMMIER - Nombreuse débiteuses pour marches courbes



A droite le lapidaire, à gauche
la mouleuse pour marches courbes

Usine CIVET-POMMIER, côté sud
(au premier plan le polissoir à genouillère)



Carrière Marbre Français

C'est *M. Cartalade* maintenant, qui prend la tête du convoi et, laissant à droite les carrières de *Barberet* et *Javelle*, nous passons par le petit village de *Villers* et, après de savants virages, atteignons l'exploitation des *Marbres Français*. Nous avons là, sous les yeux, une carrière, non pas découpée à flanc de coteau comme les précédentes, mais une poche, un trou immense creusé à nos pieds dans la profondeur du sol.

M. Cartalade, avec sa bonhomie coutumière, nous fait remarquer que cette carrière est la seule de toute la région, à débiter ses pierres au moyen du sciage au fil.

En effet, les fils que nous apercevons, seient tout d'abord les bancs de pierre horizontalement, à l'épaisseur désirée. Il ne reste plus, ensuite qu'à séparer la roche de la masse, à laquelle elle adhère encore. On obtient ainsi des blocs d'épaisseur très régulière et qu'il est facile de travailler en tranches ou de convertir en monuments.

Le mode d'exploitation appliqué par *M.*

Cartalade, le directeur, est certes, le plus moderne existant actuellement et fait honneur à l'estimée *Société des Marbres Français*. Le gisement est très important et va être agrandi sur la droite prochainement et tous les monumentistes venus à *Villers*, furent des plus intéressés par le modernisme des moyens mis en œuvres, et permettant de leur livrer rapidement du « *Comblanchien* » de premier choix en d'excellentes conditions.

(Nous donnerons dans un prochain numéro, indications complémentaires et photographies de cette belle carrière, les documents attendus n'ayant pu nous parvenir en temps voulu.

Les petites routes qui relient entre elles les carrières dégagent, au passage de nos voitures, un fin nuage de blanc calcaire, aussi nous nous retrouvons avec joie devant un apéritif mérité. J'ai là le plaisir de voir *M. Guillard*, Directeur de la *Société Française des Nouvelles Carrières*, et lui dit mon regret amical pour l'abstention de sa Société. En route ensuite pour *Nuits-Saint-Georges*, Hôtel de la Côte-d'Or.

Le BANQUET de NUITS St.-GEORGES

Il est remis à chaque invité un menu, sur lequel ils peuvent lire : *Civet-Pommier, Der-ville, Fèvre, Marbres Français, Pagani, maîtres carriers, souhaitent la bienvenue à leurs amis marbriers de la région lyonnaise.*

Ouvrons ce menu. Voici les vins : *Les grands ordinaires rouge et blanc, Meursault 1929, Vosne-Romanée 1929, Nuits Première Cuvée 1930, Bourgogne Mousseux.* Le menu lui-même : *Le Pâté Nuiton en croûte, le Brochet de Saône sauce Tartare, le Civet de Lièvre Bourguignon, le Poulet Fermière, les Fromages du Pays, les Corbeilles de Fruits, les Desserts variés, Café, Liqueurs.*

A la table d'honneur, autour de *M. Barraud*, Président : *M. Ferré*, adjoint au Maire de la Ville de Lyon ; *M. Tintignac*, Secrétaire ; *MM. Pagani, Aubert, Cartalade ; M. Induni*, Président des Marbriers Stéphanois ; *MM. Gauthier, Billotte*. De l'autre côté : *MM. André Guinet, Gérard, Portail, Fèvre François, Arbanère et Noëllat.*

Parmi ces convives, j'ai pu noter, de Lyon : *MM. Pilot Aîné, Grevot, M. et Mme Dautrevaux, MM. Vienney, Crouton, Allandrieu*

père, Allandrieu fils, Buchet père, Buchet fils, Garnier, Prina père, Prina fils, Maspoli, sculpteur, Longhi père, Longhi fils, Guinet André, Meysson, Gret (Salamand et Gret), Routens père, Routens fils, Routens, Mme et M. Saujot, MM. Parisot, Raggio, Sorbier, Mlle Sorbier, M. Feugier d'Oullins, Chaudet, de Givors, Mermet, de Bourg, MM. Bertholet frères, Morandat de Pont-d'Ain, MM. Vaillé, Marion, de Montluel, MM. Allemand, Blanc, de Saint-Etienne, MM. Clergeat, Breyssse père, Breyssse fils, Genin fils, Thevenon, Javon, Bernichon, de Rive-de-Gier, MM. Rivoire Jeune, Rivoire fils, de Vienne, M. Froment, Mme Froment, Mlle Froment, MM. Morgues frères, Bernard, Mme Bernard, MM. Fereyre, Fereyre fils, de l'Arbresle, MM. Chassaing, Chassaing fils, Mme Chassaing, de Meximieux, M. Servonnet, de Villebois, MM. Perrot, Girod, de Glandieu, Mme et M. Hebrand (des Marbres Français), de Bregnier-Cordon, M. Borget-Maire, de Chambéry, M. Bazin, de la Tour-du-Pin, M. Vigneau d'Is-sur-Tille, M. Dubois, M. Carileau (Maison Civet-Pommier), Mlle David, reporter des journaux régionaux, etc., etc., soit 99 convives.

Discours de M. GAUTHIER

Le repas est exquis, la chère fine et les vins savoureux. Au dessert, M. Barraud donne la parole à M. Gauthier, Directeur des Carrières et Scieries de France qui, au nom des Maîtres carriers de Comblanchien, prononce un discours de bienvenue. Il rappelle que c'est à notre dernier banquet de décembre que fut décidée cette visite en Bourgogne, visite réalisée grâce à la participation des cinq Maisons ici présentes, invitant : « Toute la clientèle marbrière, cliente ou non, avec le sourire ». M. Gauthier développe les possibilités de production de Comblanchien, les ressources de ce matériau. Il estime que les marbriers ne doivent pas devenir de simples marchands, mais continuer à œuvrer la bonne pierre naturelle qui procure du travail à « toute » la corporation.

« Malgré certaines différences de vue qui fatalement existent entre gens du métier, nous avons, dit-il, le même but : sauver la pierre, la faire connaître, la faire revivre. Pour cela il faut lutter, et pour lutter il faut être unis. »

Des applaudissements nourris accompagnèrent cette déclaration faite au nom des maîtres carriers.

M. Gauthier signale ensuite que les vins si appréciés pendant le repas nous ont été offerts par M. Noëllat, à qui la salle tout entière offre de chaleureux remerciements.

La visite des caves de M. Noëllat se fera après le banquet. (Ainsi, après avoir été de carrière en carrière, de vignoble en vignoble, nous irons de cave en cave), dirait L. Vailat.

Discours de M. BARRAUD

M. Barraud remercie les maîtres carriers de leur généreuse invitation. Il voit autour de lui des pionniers du Comblanchien d'il y a cinquante ans : M. Pagani, toujours solide au poste ; la Maison Fèvre, représentée ici avec son petit-fils, M. François Fèvre, accompagné par Mme Girod, de Villebois, Billotte, de Comblanchien ; Garnier, de Lyon. Il remercie également la Maison Civet-Pommier, représentée par MM. Arbanière, Gauthier et Raggio ; la Maison Derville par M. Portail, et les Marbres Français par M. Cartalade, bien connu de tous, et M. Hébrant, si sympathique. Ses remerciements vont également à M. Ferré, adjoint au Maire de la Ville de Lyon, toujours parmi nous lorsqu'il s'agit du métier.

M. Barraud présente ensuite les excuses de M. Lugane, et prie M. André Guinet de lire la lettre d'excuses du Président de la Fédération Marbrière de France, où il fait



Quelques convives par JIP

un ardent appel à l'entente indispensable entre tous les gens de la pierre. Sont également excusés par M. Barraud, MM. Jean Dubreuil ; Masson, sculpteur ; la Maison Feugier-Sappey, de Sault-Brénaz ; Gotard, Steiner, des Marbriers Réunis ; Mme Constantin, MM. Rouz, du Péage, Genin père, etc..

« Une de nos plus belles pierres, affirme M. Barraud, elle fut employée dans nos ponts lyonnais : Morand, Lafayette, Ainay, Wilson, et nous l'apprécions tous. »

Le Président remercie également M. Gérard, M. Pillot, granitier de Cusset, toujours debout sur la brèche. Quelques mots sont dits très gentiment sur *Le Mausolée*, véritable organe de la corporation, auquel tous les marbriers doivent collaborer, et dont le Directeur, dit-il, est parmi nous.

Discours de M. TINTIGNAC

La parole est ensuite donnée à M. Tintignac, qui remercie tout d'abord M. Gérard, de la Maison Bornarel, de Villefranche, initiateur de cette réunion.

« Il faut, dit-il, défendre la pierre et se défendre contre certains produits, la fiscalité, la crise terrible d'une main-d'œuvre qualifiée et les difficultés créées par les nouvelles lois sociales. Il faut que le patronat se groupe pour défendre ses droits. Les ouvriers eux, ont pris la tête et vont s'unir en un vaste organisme national comprenant tout le personnel de la pierre et du bâtiment. Nous aurons les pires ennuis si nous ne sommes pas coude à coude pour y faire face. »

Monsieur Lugane, veut organiser un large mouvement comprenant tous les patrons jusqu'aux artisans des humbles villages groupés en une fédération puissante, qui pourrait alors intéresser les pouvoirs publics.

Monsieur Tintignac regrette fortement l'absence de Monsieur Lugane et se tournant vers l'adjoint au Maire de la Ville de Lyon « Lorsque dans le Rhône et les départements limitrophes notre corporation sera unie, M. Ferré lui-même m'a dit qu'elle pourrait obtenir ce qu'elle veut et aboutir dans sa lutte contre la concurrence et les produits étrangers ». L'orateur remercie les amis de Comblanchien de leur excellente hospitalité et demande le retour au culte du matériau naturel.

Discours de M. FERRÉ

C'est au tour du distingué adjoint de Lyon, d'énoncer quelques vérités. M. Ferré nous dit son grand plaisir d'être parmi nous, parmi les marbriers, gens calmes et pondérés : Vous êtes réunis deux fois plus



nombreux que l'an dernier, à Lyon. très bon signe, vous ne pouviez, dit-il, choisir un endroit si charmant. La pierre et le vin, ce sont deux choses qui sont du même ordre. Dans la pierre, il vient la vigne et quand on boit du jus de la vigne, on est plus ardent pour taper dans la pierre. » M. Ferré parle ensuite de la pierre et de la question de la main-d'œuvre « Pour lutter contre la concurrence de certains produits il faut tout d'abord que vous ayez des ouvriers qualifiés, du personnel connaissant la coupe des pierres, sachant les travailler et il faut, de plus que la pierre ait une directive afin qu'elle soit vendue à un prix raisonnable. Des prix, du personnel, un bon matériau, vous pourrez alors obtenir satisfaction. Comme vous le savez, j'ai trop vécu dans le métier pour ne pas toujours être à votre pleine et entière disposition. » Vifs applaudissements.

Monsieur Barraud remercie M. Ferré de son amical exposé. Il signale tout l'appui que les marbriers ont trouvé près de lui, lors de l'organisation du concours des monuments cinéraires.

Cours Professionnels

A propos de personnel qualifié, il signale qu'il existe bien des écoles de marbrerie, auxquelles nous apportons notre obole tous les ans et que M. Gauthier, Directeur des cours professionnels de l'Ecole de Comblanchien, serait certes, très heureux si une quête faite parmi l'assistance pouvait aider la marche de son école.

L'ami Raggio se charge immédiatement de recueillir les souscriptions à cet effet.

« Le Mausolée » et les Marbriers

Invité à prendre la parole, je tiens tout d'abord à remercier de son invitation la Chambre Syndicale, son aimable président, son dévoué secrétaire, et MM. les Maîtres Carriers, au nom de tous les lecteurs, qui ont ainsi l'avantage d'avoir sous les yeux le compte rendu de cette manifestation.

Je vais essayer de transcrire fidèlement le sens de mon improvisation :

Le Mausolée est bien connu de vous, puisque les trois quarts des présents, sont ses fidèles abonnés, et qu'il compte parmi eux plusieurs collaborateurs.

« On a reproché amicalement à ce périodique d'accepter les publicités des maisons vendant des monuments en agglomérés ! Le Mausolée étant un organe indépendant, n'émergeant à aucune caisse, de quels

droits, pour quels motifs refuserait-il certaines annonces. Pour la documentation de ses lecteurs, ses pages de publicités sont à la disposition des annonceurs sérieux, à eux de faire ressortir les avantages de leur pierre, leurs prix intéressants étant donné leurs qualités, et d'éduquer la clientèle sur l'emploi de leur matériau. Mais il est pratiquement impossible de nier l'existence des reconstitués.

« Notre corporation a le droit d'être renseignée à tous points de vue et c'est pour quoi j'ai toujours ouvert largement les colonnes de ce périodique à tous les abonnés aucun article correct ne fut jamais refusé.

« Cette revue a été créée pour être le trait d'union entre tous les artisans du monument funéraire, qu'ils travaillent les pierres, les granits ou les marbres, en provenance de Bretagne ou de Bourgogne, du Boulonnais ou des Pyrénées, du Massif Central ou du Midi, des Vosges ou des Charentes.

« Jamais l'exclusive ne fut portée contre une pierre. De ce fait, Le Mausolée est la seule revue existante, je puis bien le dire ici, ayant consacré des articles aux pierres de cette région le seul périodique qui donnant tous les mois des modèles de tombeaux et signalant la pierre dans laquelle ils sont taillés, cite si souvent le Comblanchien, et cela dans un but strictement documentaire

« J'ai, en effet, constamment fait appel à tous les carriers pour me donner des renseignements sur les produits de leurs exploitations et diffuser ainsi gracieusement l'emploi de la belle pierre de France.

« J'ai eu le plaisir comme je l'ai dit il y a un instant de recevoir des articles sur les pierres de Bourgogne et, de bien d'autres régions, mais combien de maisons à qui furent offertes les colonnes du Mausolée, n'ont pas encore répondu ; mais j'espère feront prochainement.

« Il est pourtant indispensable pour la pierre, d'avoir une politique d'exploitation, de production, de prix et de diffusion et le Mausolée s'est toujours offert pour cela. Il faut sans crainte, collaborer avec lui pour faire triompher le point de vue qui vous est cher, adressez-lui vos articles signés, vos suggestions, et surtout vos critiques. Ces dernières seront particulièrement les bienvenues.

« A vous, Messieurs, de développer l'emploi des beaux matériaux naturels, en usant des pages du Mausolée, je les mets largement à votre disposition. »

Par leurs applaudissements, les membres présents donnèrent leurs vives approbations au point de vue développé.

Au clos Vougeot

Impossible de venir à Nuits-Saint-Georges sans visiter le célèbre château de Clos-Vougeot et ses vignobles.

Le banquet terminé, la caravane marbrière se dirige vers le célèbre cru. Château de style Renaissance. Belles sont les cheminées décorant d'immenses pièces, splendides sont les boiseries, les sculptures qui enrichissent cette belle demeure seigneuriale, autour de laquelle le cep est maître et règne sur les vallonnements adoucis du pays de Bourgogne.

Admirer le château est bien, mais déguster ses vins est mieux. Monsieur Noellat nous attend dans sa cave à quelque cent mètres de là.

Je ne sais si vous avez déjà visité la cave d'un Bourguignon, vigneron et producteur de vin, mais le spectacle d'une centaine de marbriers s'enfonçant sous terre pour défilier en rangs serrés dans un étroit chemin circulaire, bordé à droite par les milliers de bouteilles alignées et à gauche par les tonneaux en lignes rebondies et superposées, mérite d'être vu.

Tout au fond de la cave, le patron de ces lieux, secondé par son personnel, fait déguster à tous les meilleurs de ses crus. Des tuyaux de caoutchouc coulent le long de certains fûts. Il suffit d'écartier les doigts pour que le vin emplisse les verres.

Les crus sont extras et n'hésitez pas, si vous voulez avoir l'âme réjouie, d'écrire à

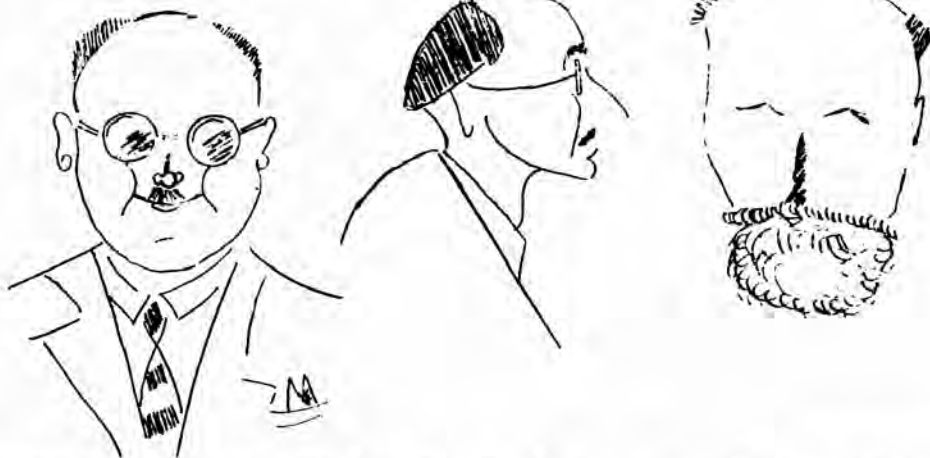
Monsieur Noellat, à Vosne-Romanée (Côte-d'Or) qui avec son bon sourire, se fera un plaisir de vous répondre. La visite de la cave n'était pas terminée pour certains, après une simple dégustation, je pus observer que d'aimables lecteurs, après un premier circuit parmi les tonneaux, en amorçaient un second puis un troisième, pour avoir l'occasion de prendre part plusieurs fois à la dégustation. Il faut même avouer que, dans une niche, sorte de chapelle, abritant un fût en perce, sur un énorme tonneau, le Dieu du vin, représenté par M ? ?... trônait en poussant de joyeuses chansons bachiques, aidé en cela par de gais compères. Vous en souvenez-vous, amis lecteurs ? Cela allait fort bien dans ce coin.

Il faut prendre le chemin du retour, M Garnier, chargé du billet collectif, rassemble son monde. En route pour Lyon. L'un de nous dut s'arrêter à Chalon. M. Garnier, lui donnant toutes précisions à ce sujet, l'informa que son ticket lui permettrait de reprendre le train le lendemain, sans avoir rien à payer, le retour par billet individuel, pouvant se faire, disait-il, au gré.

Le lendemain, lorsque ledit collègue prit le train, malgré les affirmations de son cicerone de la veille, il dut payer plus cher de Chalon à Lyon, que ne lui avait coûté son trajet de Lyon-Beaune aller et retour.

C'est ainsi que se termina pour le signataire de ces lignes, l'instructif et gai voyage au pays des belles pierres et du bon vin.

R. M.



Le porte-parole des Maîtres-carriers

Le photographe-marbrier dans les carrières

L'organisateur de la réunion

Tous trois aimables, dévoués et sympathiques

croquis de Jip